

Textes : Deutéronome 8 – psaume 147 – 1 Corinthiens 11,23-26 – Jean 13,1-15

C'est une éducation par l'exemple que les disciples reçoivent à travers cet humble geste de Jésus leur égard : « il leur a lavé les pieds ». Et c'est pourquoi, il était important que l'apôtre Pierre laisse Jésus faire : non pour la propreté de ses pieds ou leurs soins, mais pour l'exemple à accueillir.

Dieu n'a jamais été un adepte ou un inconditionnel des règlements ou de la morale. En bon pédagogue, il choisit les leçons d'histoire et les enseignements par l'exemple. C'est bien ainsi qu'il s'adresse à son Peuple, dans le Deutéronome : « Le seigneur ton Dieu faisait ton éducation comme un père fait pour son fils. Garde-toi d'oublier ! ».

L'oubli vient avec le temps qui passe : avec le temps, j'oublie ce que j'avais prévu de faire, d'aller à un rendez-vous.... L'oubli vient avec le temps qui passe et les générations qui se succèdent et déferlent sur le monde, au risque de détruire ce cadre si important à l'humanité, par oubli ou dans le mépris de ce qui est passé.

Alors ce soir, nous relisons l'histoire et nous apprenons ce monde de Jésus, le Royaume de Dieu, dans lequel le « maître » et le « Seigneur » prend soin de chacun, par amour, comme hier Dieu a pris soin de son Peuple qui n'a manqué de rien malgré l'aridité et la dureté du désert, 40 ans durant.

Pensons, ce soir, à tous ces parents, ces éducateurs, ces prêtres qui ont délibérément choisi et patiemment fait que nous ayons pu connaître qu'ils prenaient soin de nous, qu'ils se mettaient à notre hauteur pour nous élever et qu'ils pensaient qu'ils pouvaient pas nous laisser ce monde sans mode d'emploi, sans donner le sens, nous en découvrir l'importance. Si la vie se régénère par la natalité, l'ancienneté lui donne le cadre pour s'épanouir hors de tout anarchie et sans menace de chaos.

Jésus se met bien bas, ce soir-là. Un geste annonciateur et symbolique. Quand on croit le connaître, il s'abaisse... et quand on ne le reconnaîtra plus, défiguré par les maltraitances, il sera élevé de terre sur la Croix, pour être glorifié.

Les disciples avaient tout préparé comme Jésus avait dit de faire. Quand Jésus dit de faire quelque chose, il faut faire ce qu'il a dit. Mais c'est finalement Jésus qui se comporte alors comme un serviteur..., celui qui prépare l'avenir.

« Il prend un linge qu'il noue à la ceinture ..., après avoir déposé son vêtement ».

Ce linge reçoit et gardera tout ce qui a pu salir ou entacher le tissu de leur vie. C'est par sa vie avec eux que Jésus prend soin de la vie de ses disciples. Ils ont suivi Jésus sur les chemins, qui ont mené à cette « chambre haute » où ils partagent un dernier repas, aux allures pascales, la ceinture au rein. Ils sont ses disciples, et un disciple suit son maître, pas à pas. Combien sont-ils valorisés ces pieds qui les ont gardés à la suite de Jésus et les ont fait avancer sur ses pas. Ils sont même la suite de Jésus, quand in ne sera plus là physiquement. Ils étaient à sa suite dans le passé et ils seront sa suite dans l'avenir. Ils auront à aller, à marcher vers d'autres nations. Et Jésus les prépare à cette mission, en lavant les pieds de ses disciples, en les « remettant à neuf ». C'était au long d'un chemin à travers 40 années d'errance que Dieu a fait l'éducation de son peuple comme un père fait celle de son fils. C'est au bout d'un lent cheminement que les disciples sont préparés à entrer dans le monde nouveau de Jésus, celui qui est devenu notre monde, à faire connaître aux jeunes générations.

Nous sommes à une frontière, en deçà d'un horizon qui nous cache l'avenir, en ces moments obscurs de la période que nous vivons.

Ce qu'il faut faire, nous ne le savons pas trop.

Sinon qu'il faut soigner.... car les malades sont nombreux ; il faut éduquer malgré les difficultés du monde scolaire ; Il faut enfin prier pour les responsables et les pouvoirs publics pour qu'ils soient de bons serviteurs de notre vie sociale rendue si difficile, ces temps derniers....